

# LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

SECTION DES CONSIGNATIONS. — SEMAINE DU 26 FEVRIER AU 5 MARS 1927

## BEURRE

Le marché au beurre s'est continué ferme. La demande locale a été très active et une hausse d'environ 1c à 1½c la livre a été enregistrée dans les prix.

Les stocks ont été réduits considérablement au cours de la semaine. Avec cette forte amélioration dans la demande, les détenteurs de beurre n'ont offert que des petites quantités et ceci a été de nature à raffermir les prix.

Le marché anglais a été faible avec baisse dans les prix.

Le marché américain a été stationnaire sans de changement dans les prix. Avec le peu de stock disponible actuellement et le peu d'arrivages prévus pour cette semaine, un marché ferme est à prévoir pour d'ici quelques temps.

## FROMAGE

Notre marché local a été stationnaire. Les quelques demandes du marché américain ont été de nature à maintenir nos prix.

Le marché anglais a été faible dû aux forts arrivages de la Nouvelle-Zélande qui occasionnent une forte accumulation des stocks dans le moment.

Une baisse de prix a été enregistrée sur ce marché au cours de la semaine. Avec les conditions actuelles, un marché faible est à prévoir pour d'ici quelques jours.

## OEUF (Montréal)

Les œufs américains ont continué à affluer sur le marché local au cours de la semaine et les prix ont encore baissé. La demande a été beaucoup plus forte, mais pour de petites quantités seulement. Avec le carême, la consommation des œufs va sans doute avoir pour effet de ralentir la baisse des prix sur le marché. Nous prévoyons un marché stationnaire avec une tendance à la baisse.

## Oeufs (Montréal)

Le marché des œufs, à Montréal, a subi une baisse assez remarquable pendant les premiers jours de la semaine, mais il s'est raffermi quelque peu vers la fin.

Le ton du marché est encore en général très nerveux et très irrégulier dans tout le Canada et les prix ont encore baissé. Ce fléchissement n'avait pas dépassé les centres de l'Est avant la semaine dernière, mais il affecte aujourd'hui les provinces de Prairies et la Colombie-Britannique. Partout, la production augmente, spécialement sur les prairies, en vif contraste avec la semaine dernière, alors que la température rigoureuse avait fortement ralenti les arrivages. Les prix à Winnipeg ont baissé de 5c au commencement de la semaine, les fortes importations ont été pour une bonne part dans cette baisse. Comme la Colombie-Britannique dépend principalement des provinces des Prairies pour la vente de son surplus de production, la situation qui s'est développée a exercé un effet direct sur les marchés de la côte. Le marché de Vancouver a baissé de 4c le 25 février et encore de 3c le 28. D'après les derniers renseignements, les acheteurs de l'Est et des Prairies peuvent se procurer leurs œufs sur la base de 30c pour les extras, tandis que le prix était de 37c il y a une semaine. La production augmente toujours dans l'Est, les arrivages aux points d'expédition de l'Ontario ont été plus abondants la semaine dernière, quoique le mauvais état des chemins retarde quelque peu les livraisons. Les arrivages ne sont pas encore suffisants pour remplir la demande, mais l'amélioration de la température y remédiera vite. Les importations sur l'Est ont été fortes. Toronto a fait venir treize wagons la semaine dernière et Montréal vingt wagons d'œufs frais, en plus d'un wagon d'œufs d'entrepôt, qui a été renvoyé à cause de la mauvaise qualité. La baisse actuelle sur le marché de la Colombie-Britannique rappelle que la saison d'entreposage n'est pas éloignée. L'année dernière la Colombie-Britannique a atteint

le niveau le plus bas le 9 mars, lorsque les prix sont baissés à 24c pour les extras et ils y sont restés pendant quelque temps.

## PATATES

Les patates sont encore à la baisse. Cette semaine les vendeurs du bas de Québec offraient leurs patates à \$1.10 par 90 lbs, f.a.b. Montréal, mais les acheteurs se montraient plutôt indifférents, ils offraient \$1.00 ou \$1.05 et, dans plusieurs cas, préféraient ne pas acheter, en prévision d'une nouvelle baisse. Ce qui revient à dire, que le marché est très faible et que l'on ne prévoit pas d'amélioration prochaine.

Le marché des patates de semence n'est pas meilleur que l'autre. La plupart des cultivateurs craignent d'acheter et ceux du district de Montréal ne paraissent pas avoir l'intention de semer de fortes quantités de patates parce qu'ils sont d'avis que d'autres cultures peuvent leur rapporter de meilleurs revenus que celle des patates.

## POIS

Il ne s'est produit aucun changement important dans le marché des pois.

Les prix sont encore les mêmes que la semaine dernière, soit ½ au-dessus de ce qu'ils étaient l'an dernier.

Les arrivages venant surtout de la province de Québec et de la province d'Ontario sont toujours à peu près les mêmes.

La demande est très bonne pour les pois cuisants de bonne qualité et comme ces derniers sont rares ils obtiennent des prix avantageux.

## FÈVES

Le marché des fèves se maintient toujours à peu près dans le même état.

Les fèves de bonne qualité obtiennent environ ½ la livre de plus que l'an dernier.

La majeure partie des fèves qui viennent sur notre marché arrivent de l'étranger, un peu de la région d'Ontario et beaucoup de la région du Danube.

La fève danubienne continue à dominer notre marché et comme elle est de bonne qualité et que l'approvisionnement est suffisamment considérable et qu'elle se vend à un prix relativement bas, elle n'a pas de difficulté à avoir le dessus sur ses concurrentes.

## SUCRE ET SIROP D'ÉRABLE

Les producteurs, les vendeurs et les consommateurs commencent à songer sérieusement à la prochaine récolte de sucre et de sirop d'érable.

Les producteurs font leurs préparatifs pour fabriquer une aussi bonne quantité que possible de sucre et de sirop d'érable de bonne qualité, et les prévoyants s'occupent à prévoir la manière dont ils pourront disposer de leur production de la façon la plus avantageuse possible.

Les vendeurs se préparent à recevoir le sucre et le sirop d'érable des centres de production, pour les distribuer sur les divers marchés où il se fait de la consommation.

Les maisons les mieux organisées placent de bonnes quantités de sucre à l'étranger à des prix élevés.

L'approche du printemps fait penser au consommateur qu'il se réglera du nouveau sirop d'érable, et il en résulte que la demande est meilleure pour le sirop d'érable qui fut mis en conserve le printemps dernier par la Coopérative Fédérée et conserve encore actuellement toute la saveur qu'il avait au temps "des sucres".

Un des faits les plus remarquables de la semaine fut l'arrivée de plusieurs lots de sucre de l'an dernier, lesquels furent vendus immédiatement à des prix relativement avantageux.

Il convient cependant de faire observer que ces lots comprennent un fort pourcentage de sucre en gros pains ce qui est toujours difficile à vendre.

On ne saurait trop recommander aux cultivateurs de ne jamais fabriquer de sucre d'érable en pains pesant plus que 2 livres. Il est même préférable de ne fabriquer que des pains de 1 livre et moins.

## PORCS ABATTUS

Le marché des porcs abattus est à la baisse. Au cours de la semaine, les prix ont descendu d'une ½ cent la livre, et l'on ne prévoit pas d'amélioration, pour le moment du moins.

Le chiffre des arrivages est à peu près le même que celui de la semaine dernière.

## VOLAILLES ABATTUES

Les prix se maintiennent, mais le marché n'est pas très ferme et il devient de plus en plus favorable aux volailles vivantes, à mesure que la saison avance.

Les défauts que l'on constate dans la volaille abattue sont toujours à peu près les mêmes; manque d'engraissement, mauvais déplumage et trop de jabots (fales), mais ces défauts sont peut-être plus prononcés que jamais et il est bon d'attirer l'attention des cultivateurs sur le fait qu'ils ont intérêt à bien préparer les sujets qu'ils mettent sur le marché, puisque c'est une des conditions essentielles, à remplir pour obtenir les plus hauts prix.

## VOLAILLES VIVANTES

Les arrivages de volailles vivantes ont augmenté au cours de cette semaine, mais la demande est bonne, les prix se sont maintenus très fermes.

Ceux qui se demandent parfois pourquoi le marché de Montréal est avantageux pour la vente des volailles vivantes trouveront peut-être une explication satisfaisante dans les statistiques de la population de Montréal.

Il est généralement reconnu que les Juifs sont les plus gros acheteurs de volailles vivantes.

Or, sur 90,000 à 95,000 Juifs répartis dans toute la province de Québec, il y en a environ 80 à 85,000 dans la ville de Montréal.

Le marché de Montréal est donc naturellement avantageux pour la volaille vivante et il le sera d'autant plus d'ici quelque temps, qu'il y aura prochainement une fête importante qui occasionnera une augmentation pour la population juive.

Comme d'habitude, se sont les poules grasses de première qualité qui obtiennent les prix les plus avantageux.

## VEAUX ABATTUS

Il y a eu une augmentation des arrivages de veaux de lait abattus au cours de cette semaine. Néanmoins, les prix ont réussi à se maintenir, à cause de la bonne qualité des veaux.

On s'attend à une augmentation considérable des arrivages pendant les semaines prochaines, il ne faudra pas être surpris si les prix subissent une baisse.

Pour qu'un veau obtienne le plus haut prix du marché, il faut de toute nécessité qu'il soit bien préparé, bien abattu, bien emballé et expédié dans des conditions convenables.

Il est bon de noter que les veaux doivent être abattus la veille du jour de l'expédition.

## ANIMAUX VIVANTS

Sur les deux marchés de Montréal il y avait en vente cette semaine 694 bêtes à cornes, 1413 veaux, 3537 porcs et 110 moutons et agneaux.

Un des faits remarquables de la semaine est l'augmentation du nombre des veaux.

En plus des arrivages pour les besoins de notre marché local, 541 bêtes à cornes sont passées par Montréal pour être exportées ensuite à l'étranger.

## BÊTES À CORNES

Lundi matin les arrivages n'étaient pas forts, et les prix paraissaient très fermes surtout pour les vaches. Les ventes s'effectuaient rapidement et les bons bouillons rapportaient de \$7.25 à \$7.62. Ces deux qualités moyennes se vendaient de \$6.75 à \$7.00. Un seul lot a obtenu le prix le plus élevé; il se composait de bouillons de l'Ontario, très bien finis, pesant en moyenne 1130 livres.

Un lot de vaches de choix s'est vendu sur une base de \$6.50; le prix des vaches de bonne qualité a varié entre \$5.50 et \$6.00. La plupart des vaches offertes à la vente lundi étaient de qualité ordinaire et moyenne et elles rapportèrent entre \$1.50 et \$5.00; les vaches communes obtinrent de \$3.75 à \$4.50. Les vaches maigres se vendirent \$2.50 et des taureaux communs rapportèrent de \$4.50 à \$5.00. Quelques bouillons se vendirent \$5.50. Tous les arrivages se vendirent avant la fin de la semaine.

## Meilleurs prix pour votre beurre

"Couleur Dandelion pour beurre" lui donne cette nuance que l'on remarque dans le beurre de juin et qui rapporte toujours les gros prix.



Avant de baratter ajoutez-en à chaque gallon de crème une cuillerée à thé et vous verrez sortir de votre baratte, un beurre avec cette belle nuance dorée qu'a le beurre de juin. La Couleur Dandelion pour beurre est purement végétale, inoffensive et conforme à la loi des produits alimentaires. Employée depuis des années par toutes les beurrieres. Ne colore pas le lait de beurre. Absolument sans goût. Les grosses bouteilles ne coûtent que 35 sous, chez les pharmaciens et les épiciers. Écrivez pour en avoir une bouteille échantillon gratuitement. Wells & Richardson Co. Ltd. Windsor, Ont.

## VEAUX VIVANTS

À l'ouverture du marché lundi, les prix étaient très fermes à cause de la rareté des veaux, mais les arrivages étaient augmentés considérablement mardi, et mercredi le marché descendit d'environ 75c. Les premières ventes se sont faites lundi, à des prix variant entre \$10.75 à \$11.50. Les meilleurs sujets obtinrent jusqu'à \$12.00, mais, pendant le reste de la semaine, les prix se sont maintenus entre \$10.00 et \$11.00, et surtout entre \$10.50 et \$10.75.

Mercredi il s'est vendu un lot de veaux de choix à \$12.25.

## MOUTONS ET AGNEAUX

Il y a eu une très petite quantité de moutons et agneaux sur nos marchés au cours de la semaine, et les prix varièrent entre \$3.50 et \$6.50, pour les moutons. Les agneaux se maintinrent assez bien entre \$10.50 et \$11.00.



**A VENDRE**

Renards noirs argentés de qualité supérieure, descendant d'animaux à fourrures robustes et prolifiques, et provenant des célèbres races Holt-Renfrew.

Prix modérés

**AUX ELEVEURS DE RENARDS**

Nous achèterons vos peaux de renards ainsi que des peaux vertes de toutes sortes.

Nous payons les plus hauts prix du marché.

Holt, Renfrew & Co. Limited

35 rue Buade :: Québec

ET

27

DE QUÉBEC

\$0.18  
16  
14  
12

de Québec.  
\$0.14 1/2 la lb.  
13 1/2  
12 1/2

lissés au lait.  
\$0.15  
13  
12  
10

e de Québec.

Sheep.  
6c la lb.  
5c  
4c

Live hogs

170 à 200 lbs 12c

par tête

170 à 200 lbs 12c

170 lbs... 11 1/2c

270 lbs... 11 1/2c

270 lbs... 11c

120 lbs  
11 1/2c

350 lbs  
10 1/2c

350 lbs  
9 1/2c

maux vivants à Coopé-  
e Québec, Montréal  
St-Charles, Montréal,  
ce à case postale 326,

Dressed Calves.

Milk fed

17c lb.

16c "

15c "

14c "

les grains et

line.

ouvons vous

os achats de

E

10

10

10